

# LE PLATEAU DE LAVILLETERTRE

## Un petit air méridional

Petit écrin de nature situé au cœur des plaines céréalières picardes, le Plateau de Lavillettertre surplombe l'un des sites naturels les plus remarquables du Sud de l'Oise : la vallée de la Viosne. Sur le Plateau, le soleil, la chaleur et la sécheresse créent un petit coin de méditerranée qui tranche avec les milieux environnants. Les parfums enivrants des plantes aromatiques, les stridulations des criquets et des grillons, la myriade de papillons colorés et le rare Lézard vert évoquent les régions chaudes du sud de la France.



Photo : J.-L. Herent/CSNP

La pelouse rase du Plateau de Lavillettertre accueille un grand nombre d'espèces animales et végétales, souvent rares, qui constituent la richesse du site.



Le Machaon ou "Grand Porte Queue" est l'un de nos plus beaux et plus grands papillons de jour. Il est fréquent de le voir parcourir d'un vol lent et plané les pelouses du Plateau, butinant d'une fleur à une autre.

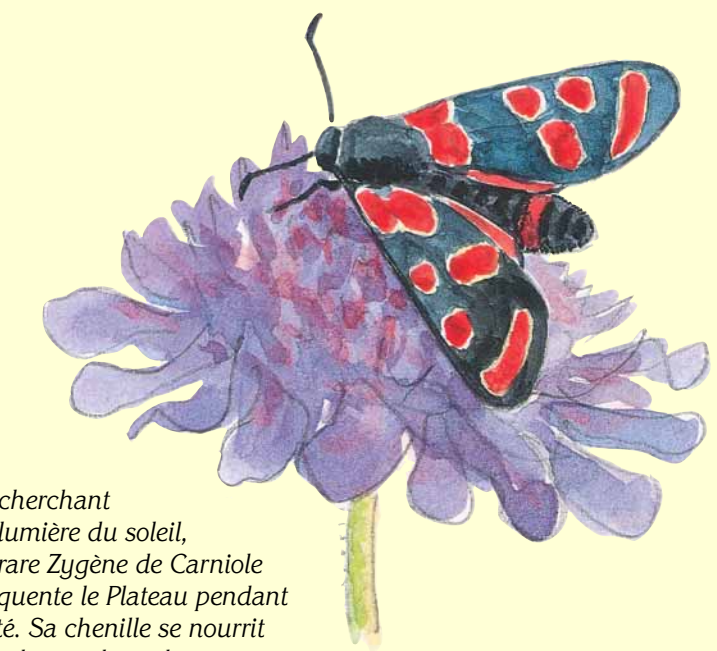
En marge de la pelouse se développent des tapis denses de graminées et quelques fourrés. Cet "ourlet" s'étend spontanément sur les pelouses rases au détriment de ces dernières. Il présente cependant un intérêt pour certaines espèces telles que les oiseaux. Il est donc nécessaire de maintenir un juste équilibre entre ces deux milieux.



Photo : J.-L. Herent/CSNP

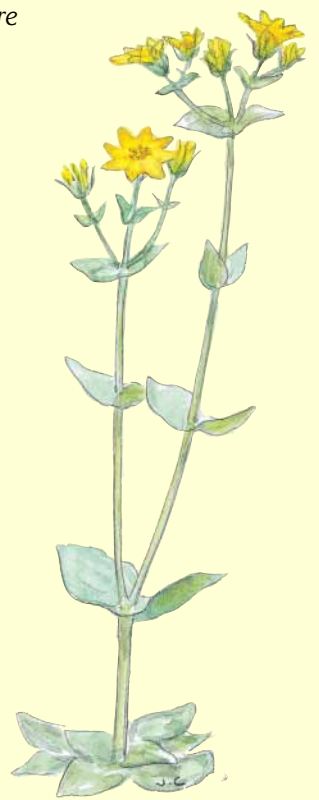
Deux espèces de reptiles ont, à ce jour, été répertoriées sur le site : l'Orvet et le Lézard vert. Ce dernier n'est présent que sur quelques coteaux ensoleillés du sud du département de l'Oise. Parfaitement inoffensifs, ces reptiles se cachent à l'approche de l'homme et sont, pour cette raison, difficiles à apercevoir.

Photo : O. Bardet/CSNP



Recherchant la lumière du soleil, la rare Zygène de Carniole fréquente le Plateau pendant l'été. Sa chenille se nourrit de plantes des pelouses : Sainfoins et Lotier corniculé.

Plante des larris, la Chlore perfoliée (également appelée Centaurée jaune) se remarque aisément de mai à septembre par l'aspect bleuâtre de ses feuilles. A ses côtés vivent une multitude de plantes de petite taille : la Laïche glauque, l'Erythrée petite-centaurée, le Serpolet couché, le Lin purgatif, la Germandrée petit-chêne...



## Le Plateau : un espace original et fragile

L'évolution des pratiques agricoles a contribué à la disparition des pelouses (les "larris" en picard). Aujourd'hui, en Picardie, il ne subsiste qu'environ 5 % de celles qui existaient au début du vingtième siècle, accroissant l'intérêt et la rareté des sites encore préservés. Les pelouses constituent des refuges pour la faune et la flore et, de plus, accueillent des espèces méridionales très atypiques pour notre région : plusieurs orchidées, certains papillons et criquets... C'est pourquoi, conscients de la nécessité de conserver cet espace, le Conservatoire des Sites Naturels de Picardie et la commune de Lavillettertre veillent à une gestion adaptée du site. Chaque utilisateur du site, chaque visiteur doit aussi veiller à la préservation de ce site rare en évitant toute atteinte (feu, moto-cross et 4X4, déchets, ...).

## Au fil du temps...

Jadis, des bergers emmenaient pâturer leurs moutons sur le Plateau et les viticulteurs y cultivaient la vigne (comme en témoignerait l'alignement de petits monticules sur la partie la plus plate). De nos jours, le Plateau n'est plus utilisé pour la culture, mais il a cependant peu évolué. C'est encore le lieu idéal pour apprendre à reconnaître les orchidées ou observer le manège des insectes en quête de nectar.

### Un accord parfait...

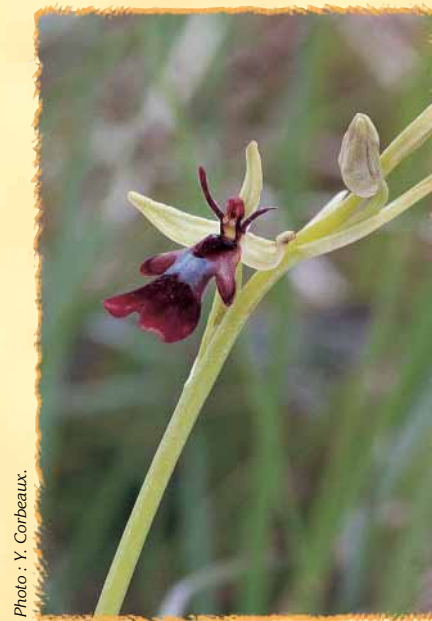


Photo : Y. Corbeaux

La diversité de la faune est liée à celle de la flore. Les insectes en particulier sont dépendants de certaines plantes dont leurs larves peuvent se nourrir. Si ces plantes disparaissent, l'insecte disparaît à son tour. De la même manière, de nombreuses plantes ont besoin des insectes pour assurer leur pollinisation et, par conséquent, leur reproduction.

Les orchidées qui vivent sur le Plateau sont un bon exemple de cette étroite relation. Pour attirer l'insecte qui emportera son précieux pollen vers un autre pied, la fleur de l'orchidée présente des formes et des couleurs parfois spectaculaires.

Chez l'Ophrys mouche (à gauche), c'est l'imitation par la fleur du corps de la femelle qui trompe les mâles des mouches. Chez la Platanthère des montagnes (à droite), le nectar convoité par l'insecte se trouve au fond d'un long éperon en arrière de la fleur. Seul un insecte muni d'une longue trompe, comme un papillon, peut s'y plonger et se couvrir des sacs de pollen.

